

---

Madame Monsieur,

Ma passion pour les mathématiques est née dès mon plus jeune âge et s'est affirmée au cours de mes années de collège et de lycée, notamment à travers ma participation à des concours tels que le concours Kangourou ou encore les Olympiades académiques de mathématiques en classe de Première, pour lesquelles j'ai été classé premier. Cette passion m'a naturellement conduit à poursuivre mon parcours en classe préparatoire dans l'objectif d'intégrer une école d'ingénieurs.

J'ai alors eu le plaisir de découvrir des mathématiques beaucoup plus profondes que celles de lycée, ainsi que l'imagination, la curiosité, la persévérance, et l'abnégation qui caractérisent le travail acharné nécessaire pour maîtriser un sujet ou un thème. J'ai donc décidé de tenter le concours des Écoles Normales car la recherche me semblait être la meilleure voie pour pouvoir continuer à faire des mathématiques intéressantes.

N'ayant été admis sur dossier qu'au département d'informatique de l'ENS Paris-Saclay, j'ai souhaité vérifier si cette discipline pouvait m'apporter une satisfaction comparable à celle que je trouvais dans les mathématiques. Ce ne fut pas le cas. En parallèle, j'ai suivi des cours de mathématiques particulièrement stimulants, ce qui m'a conduit à présenter — avec succès — le second concours du département de mathématiques, afin d'y poursuivre mes études en tant que normalien fonctionnaire. Ce parcours m'a permis d'élargir mon horizon mathématique, notamment au niveau du master, où j'ai suivi des enseignements remarquables en systèmes dynamiques, équations aux dérivées partielles d'évolution, ou encore en théorie spectrale. Grâce à leurs interactions profondes avec notre compréhension du monde physique, ces domaines m'ont définitivement convaincu de poursuivre mon parcours mathématique dans cette direction.